

Relâche de Bougainville à l'Isle de France.

La Boudeuse & l'Etoile

Novembre-décembre 1768

Extraits du journal de Bougainville et du journal de Vivez

Retranscrits d'après l'édition Imprimerie Nationale, 1977, de *Bougainville et ses compagnons autour du monde*.

Dans le même ouvrage, nous avons exploité l'État-major de *la Boudeuse* (p.64) et de *l'Etoile* (p.78), et le rôle d'équipage de *la Boudeuse* (t1, p.161) pour établir la liste des personnes débarquées à l'Isle de France lors de l'escale de Bougainville. Ci-après en annexe.

Enfin nous voyons dans l'état-major de *la Boudeuse*, un officier bleu, Josselin Le Corre (pp. 70-71), dont la trace aux archives de la Marine se perd après 1769, celui-ci n'ayant pas obtenu son intégration dans la Marine royale. Il nous semble vraisemblable que ce soit le même officier que nous retrouvons commandant le navire *le Télémaque* de St Malo, armé à l'Isle de France par M. Brayer du Barré, et envoyé ravitailler la colonie des Seychelles en 1770.

=====

Extrait du journal de Bougainville

Relâche à l'Isle de France.

De lundi 7 au mardi 8 [novembre 1768]

Beau temps, vent d'ESE, nous avons fait route pour passer entre les isles. A 5 h du soir nous étions N et S du compas du milieu de l'isle Ronde. Nous avons à l'entrée de la nuit tiré du canon pour faire allumer le feu de la pointe aux Canonniers, mais ce feu, mentionné par M. d'Après dans son instruction, ne s'allume plus [...]

Je faisais de temps à autre tirer un coup de canon et enfin entre 11 heures et minuit, il est venu à bord un bateau avec un pilote du roi. [...]

Nous avons repris du large et couru deux bords jusqu'à 7 heures du matin que le cher pilote nous a mouillé dans le SO de deux pavillons nommés les Deux Frères qui marquent le chenal du port environ à une demie encâblure.

J'ai sur le champ envoyé à terre rendre compte de mon arrivée et demandé les secours du port. Le capitaine du port, M. Mervin est venu avec plusieurs chaloupes et nous a fait touer dans le port.

L'*Etoile* est arrivée à 6 h du soir et a mouillé en dehors du port.

Nous nous sommes trouvés ici en arrière d'un jour et nous nous sommes remis au courant. Ainsi ce notre mardi est un mercredi.

J'ai fait descendre les malades à l'hôpital, donné les états de mes besoins en agrès et vivres et travaillé sur le champ à mettre la frégate en état de caréner. J'ai pris tous les ouvriers du port et les matelots de l'*Etoile*, étant décidé à partir avant elle.

[...] J'ai changé mes deux mâts de hune, mes ancres, câbles, filain etc. J'ai remis au magasin du roi tous mes vieux vivres et j'en ai repris d'autres pour 5 mois. Le 10 décembre tout a été lest et j'ai ordonné le départ.

J'ai remis à la légion 23 soldats dont un caporal et quatre soldats du détachement parti de France avec moi, le surplus est composé des déserteurs embarqués à Batavia. J'ai aussi remis à terre, à la réquisition de M. Poivre, le fer et les clouds embarqués à bord de l'*Etoile*, ma cucurbite, ma ventouse, beaucoup de médicamens et quantité d'effets qui nous sont inutiles et dont cette colonie a le plus grand besoin.

Mrs de Commerçon et Verron [Commerson et Véron] sont restés, le premier pour examiner l'histoire naturelle de ces isles et celle de Madagascar où nous tentons aujourd'hui de nous rétablir, le second pour être à portée d'aller observer à Pondichéry le passage de Vénus le 9 juin 1769. On m'a aussi demandé M. de Romainville, ingénieur, pour aider ici aux travaux de l'isle et quelques jeunes volontaires et pilotes pour la navigation d'Inde en Inde. J'ai laissé cet ingénieur et MM. Fetch, Duclos l'ainé, Ouri et Oger. Il n'est pas malheureux après un aussi long voyage d'être en état d'enrichir cette colonie d'hommes et d'effets nécessaires. La satisfaction que j'en ressens est cruellement diminuée par la perte que nous avons faite ici de M. le chevalier du Bouchage, enseigne de la Marine, sujet d'un mérite distingué, mort le 26 novembre d'une dissenterie prise à Batavia. Nous avons aussi perdu le jeune fils de M. Lemoyne, mort de la poitrine le [un blanc] novembre. Il avait été fait garde de la marine à la dernière promotion.

Depuis notre arrivée, le temps a été magnifique jusqu'au 5 décembre que le ciel s'est couvert et a signalé la saison des pluies. [...]

La Normande, capitaine chevalier de Tromelin, est sortie le 11 novembre pour Madagascar.

L'Heureux, vaisseau marchand, capitaine Kampis, lieutenant de frégate, est entré le samedi 12 venant de l'Orient, chargé de filain et de farine pour le roi. Le meme jour est sortie pour Madagascar *l'Ambulante*, capitaine Clonard [...]

Le 27, il est entré le *Massiac*, vaisseau de la Compagnie, sorti de l'Orient. Il a amené M. de Stainove [Steinauer], brigadier, nommé commandant de la légion de l'Isle de France, et M. le comte de Rostaing, brigadier d'artillerie. M. Dumas est rappelé et M. le chevalier Desroches le remplace. En attendant son arrivé, M. de Stenove commande ici. Le Massiac, en passant à Rodrigue, y a repris le conseiller St-Antoine que M. Dumas y avait exilé [...]

Le 29 est entré *le Prudent* venant de Bourbon, le 9 décembre est entré le senault du roi *le Vigilant*.

Le 11 est entré *la Garonne*, capitaine Vauquelin, venant de Madagascar avec 40 noirs et 160 bœufs pour le roi.

J'ai admiré à l'Isle de France les forges qui y ont été établies par Mrs Herman et comte de Rostaing. Il en est peu d'aussi belles en Europe et le fer qu'elles fabriquent est de la meilleure qualité. C'est une marchandise d'un débit excellent dans l'Inde. L'établissement a 900 nègres dont M. Herman a tiré et fait exercer un bataillon de 200 hommes que je crois excellens soldats. Ils sont entre eux fort délicats sur le choix de leurs camarades et refusent tous ceux qui ont fait quelque friponnerie. Voila donc le point d'honneur avec l'esclavage. C'est que la vanité est de tous les états.

Près de M. Hermans, dans le même quartier des Pamplemousses, est l'habitation de M. de La Roche, l'un des principaux de l'isle. Il a formé une sucrerie. C'est jusqu'à présent la seule qui soit dans la colonie. Non loin de là, en se rapprochant de la mer, habite M. Le Roux, homme actif, entreprenant, lequel doit faire la plus grande fortune et être en même temps d'une ressource précieuse aux administrateurs.

Depuis 2 ans, la culture du bled et du mahis est très avancée et les récoltes en sont abondantes. Le Roi en prenoit aux habitans tout l'exédent de leurs besoins. On dit que l'ordre est venu à M. Poivre de n'en plus prendre que ce qu'il faut pour nourrir 2 400 hommes. Si cela est, adieu la culture. Au reste le port de l'isle de France est dans un très mauvais état, embarrassé de carcasse de navires et s'encombrant tous les jours par les terres que les torrens entraînent avec eux à la mer. Les fortifications sont presque nulles. A la vérité, la Légion est parfaitement bien exercée et tenue mais elle est peu nombreuse et suffit à peine aux gardes journalières. Il manque aussi dans le port les ouvriers nécessaires pour son service. Il y faudroit au roi mille noirs de plus.

L'isle de France mérite par sa position que l'on fasse les plus grands efforts pour s'en assurer la possession ; en vérité il n'y a pas un instant à perdre.

Départ de l'isle de France

Changemens dans l'équipage fait à cette isle.

J'ai perdu à l'isle de France les s. chevalier du Bouchage, enseigne de vaisseau, Lemoine de Montchevry, garde de la marine.

J'y ai laissé sur la demande de l'intendant pour le service du roi dans la colonie : le R.P. Lavaisse, aumônier à bord, Mrs Fetch, volontaire à bord, Verron, pilote observateur à bord, Oury et Oger, premier et second pilote à bord, de Romainville, lieutenant d'infanterie, embarqué sur *l'Etoile*, Pierre Duclos fils, volontaire idem, Commerçon des Humbert, naturaliste idem et son valet fille en homme.

J'ai donné à la légion 23 soldats dont tous ceux embarqués à Batavia et un caporal et quatre soldats de mon détachement.

J'y ai laissé malades à l'hôpital : le s. Herpin, aide-pilote, 2 matelots et un mousse. M. de St-Germain est aussi demeuré à terre étant grièvement malade.

Pris en remplacement : M. des Longrais, écrivain de la marine, le s. Herval, premier pilote de la Compagnie, un second maître d'équipage, un charpentier, 3 matelots anglais et un mousse.

J'ai aussi embarqué passager M. le chevalier de Tremergat, enseigne de vaisseau.

Décembre

Dimanche 11.

Je me suis embarqué le matin et j'ai fait le signal d'appareillage. Le capitaine de port, M. Mervin, s'est rendu à bord pour nous sortir mais toute la journée s'est passée en pluie avec peu de vent ou vent debout.

Lundi 12.

Les vents étant de terre, joli frais, j'ai fait tirer un coup de canon au point du jour et j'ai fait embarquer le grand et le petit canot. [...]

Nous avons largué nos amarres du ponton et à 6 heures nous étions hors des balises du port.

[Fin de l'extrait du Journal de Bougainville]

*

Extrait du Journal de François Vivez, chirurgien sur l'Etoile.

La Boudeuse après avoir caresné et fait toutes ces provisions nécessaires est partie le 12 décembre.

Le même jour, nous nous sommes mis sur le ponton pour caresner.

Le 28 (décembre) il y a eu un ouragan mais il n'a pas été fort. On a rien trouvé d'extraordinaire dans la caresne, nous avons changé notre beauprés, vergue de mizaine et mâts d'hune qui étoit cassé. Après avoir remédié à tous ces désordres et au graiment [...] et fait les vivres nécessaires pour notre retour en Europe, le 31 décembre, nous prisme M. Dumats [Dumas], commandant rappelé de l'isle de France, son chirurgien [M. Dazille], son secrétaire.

Nous fîmes route pour le Cap où nous arrivâmes après une traversée de trente un jour.[...] Le 31 janvier nous mouillâmes dans la baie de Table.

[Fin de l'extrait du Journal de Vivez]

*

ANNEXE

Liste des personnes débarquées à l'Isle de France lors de l'escale de Bougainville

=====

Documentation : État-major de *la Boudeuse* (p.64) et de *l'Etoile* (p.78), et le rôle d'équipage de *la Boudeuse* (t1, p.161). Le rôle d'équipage de *l'Etoile* ayant disparu, on en ignore les mouvements d'équipage à l'Isle de France.

Dans son journal, Bougainville évoque le personnel resté à l'Isle de France en ces termes : « *Mrs de Commerçon et Verron sont restés, le premier pour examiner l'histoire naturelle de ces isles et celle de Madagascar où nous tentons aujourd'hui de nous rétablir, le second pour être à portée d'aller observer à Pondichéry le passage de Vénus le 9 juin 1769. On m'a aussi demandé M. de Romainville, ingénieur, pour aider ici aux travaux de l'isle et quelques jeunes volontaires et pilotes pour la navigation d'Inde en Inde. J'ai laissé cet ingénieur et MM. Fetch, Duclos l'ainé, Ouri et Oger.* »

Nous retrouvons tous ces hommes dans la liste suivante à l'exception de « Duclos l'ainé ». Il y avait trois Duclos-Guyot dans l'expédition, Nicolas Duclos-Guyot, capitaine de brûlot, commandant de *la Boudeuse*, et

deux de ses fils Pierre et Alexandre, volontaires sur *la Boudeuse*. On doit supposer que l'aîné des deux resta à l'Isle de France.

Toujours dans son journal, Bougainville parle des soldats et déserteurs dont seulement quelques-uns sont nommés dans la liste ci-dessous : « *J'ai remis à la légion 23 soldats dont un caporal et quatre soldats du détachement parti de France avec moi, le surplus est composé des déserteurs embarqués à Batavia.* »

Bougainville nomme les hommes de l'état-major décédés lors de l'escale à l'Isle de France : « *La satisfaction que j'en ressens est cruellement diminuée par la perte que nous avons faite ici de M. le chevalier du Bouchage, enseigne de la Marine, sujet d'un mérite distingué, mort le 26 novembre d'une dysenterie prise à Batavia. Nous avons aussi perdu le jeune fils de M. Lemoyne, mort de la poitrine le [un blanc] novembre. Il avait été fait garde de la marine à la dernière promotion.* »

Enfin Bougainville nomme les malades laissés à l'hôpital du Port-Louis : « *J'y ai laissé malades à l'hôpital : le Sr Herpin, aide-pilote, 2 matelots et un mousse. M. de St-Germain est aussi demeuré à terre étant grièvement malade.* »

Liste des personnes laissées à l'Isle de France

Pierre-Antoine Véron (astronome).

Philibert Commerson (médecin, naturaliste).

Charles Routier de Romainville¹ (ingénieur cartographe).

Jean-Robert-Suzanne Lemoyne de Montchevry (jeune volontaire) mort de maladie au Port-Louis de l'Isle de France, le 15 novembre 1768.

François Chenard de La Giraudais² (capitaine de brûlot, commandant de *l'Etoile*).

Jean-Jacques-Pierre de Gratet, chevalier Du Bouchage (officier sur *la Boudeuse*), mort de dysenterie au Port-Louis de l'Isle de France le 26 novembre 1768.

Louis-Antoine Starot de Saint-Germain (écrivain sur *la Boudeuse*), débarqué malade à l'Isle de France.

Jean-Baptiste Lavaisse (père cordelier, aumônier sur *la Boudeuse*) débarqué à l'Isle de France le 8 décembre 1768, « à la demande expresse de M. Poivre ... pour vaquer aux fonctions de son ministère dont cette colonie a le plus urgent besoin ».

Charles-Félix-Pierre Fesche (volontaire sur *la Boudeuse*) débarqué à l'Isle de France le 8 octobre 1768.

Jean-François Oury (premier pilote sur *la Boudeuse*) débarqué à l'Isle de France le 9 décembre 1768.

Charles Oger³ (second pilote sur *la Boudeuse*) débarqué à l'Isle de France le 9 décembre 1768.

Pierre Joseph Herpin (second pilote sur *la Boudeuse*) à l'hôpital de l'Isle de France le 7 décembre 1768 où il est resté le 12 dudit que la frégate est partie.

Jean Closse (matelot sur *la Boudeuse*) à l'hôpital de l'Isle de France le 9 novembre 1768, resté audit hôpital le 12 décembre suivant, jour du départ de la frégate.

François Tueloup (matelot sur *la Boudeuse*) à l'hôpital de l'Isle de France le 25 novembre 1768 où il est resté au départ de la frégate le 12 décembre 1768.

Louis Herouard (soldat) débarqué à l'Isle de France le 10 novembre 1768 pour servir dans la Légion.

Pierre-Antoine Véron (pilote observateur) débarqué à l'Isle de France le 30 novembre 1768.

Jean-Baptiste Common (soldat) débarqué à l'Isle de France par permission le 10 novembre 1768 pour servir dans la Légion.

Etienne Massar (tambour de Batavia) trouvé à bord au départ de Batavia, débarqué à l'Isle de France le 10 novembre 1768 pour servir soldat dans la Légion.

¹ Romainville fut chargé de l'administration des îles Seychelles à compter d'octobre 1778.

² La Giraudais se lança dans des opérations de commerce plus que douteuses à l'Isle de France, on le retrouve en particulier au centre d'une affaire crapuleuse en relation avec le supercargue et armateur Amat.

³ C'est très certainement le même Oger qui participe à la mission de reconnaissance menée par Duroslan dans les Amirantes et les Seychelles en 1770-1771.

Relâche de Bougainville à l'Isle de France

Jacques Lescar (soldat de Batavia) trouvé à bord au départ de Batavia, débarqué à l'Isle de France le 10 novembre 1768 pour servir dans la Légion.

Grégoire Martin (soldat de Batavia) trouvé à bord au départ de Batavia, débarqué à l'Isle de France le 10 novembre 1768 pour servir dans la Légion.

François Palliaud (soldat de Batavia) trouvé à bord au départ de Batavia, débarqué à l'Isle de France le 9 décembre 1768 pour servir dans la Légion.

Florent Messino (tailleur de pierre à Batavia) trouvé à bord au départ de Batavia, débarqué à l'Isle de France le 10 novembre 1768 pour servir dans la Légion.

Pierre Delatte (soldat de Batavia) trouvé à bord au départ de Batavia, débarqué à l'Isle de France le 10 novembre 1768 pour servir dans la Légion.

* * *